

Ernest

Lire est une fête !

La nuit est-elle vraiment une menteuse ?

La rédaction, le vendredi 14 juillet 2017

Régulièrement, les Ernestiens et les Ernestiennes partagent leurs coups de cœur du moment ou le livre qui leur a fait aimer la lecture ou ce qu'ils veulent au fond. Ernest c'est aussi et surtout eux. Un mot d'ordre : de la passion libre.

La passionnée et passionnante Emmanuelle Coutant est de retour avec cette belle chronique du premier roman de Cathy Gallière, "La nuit je mens". Onirique et émouvant.

Il existe différentes catégories de livres. Ceux que l'on n'aime pas, ceux qui font passer un bon moment qui détendent et émeuvent, et ceux dont les personnages s'accrochent à vous bien longtemps après la dernière page. "La nuit, je mens" est de cette dernière catégorie.



Une histoire somme toute assez classique d'un triptyque amoureux, à ceci près que l'amant, Guillaume, est mort et que Mathilde ne peut l'approcher que dans ses rêves. Pour Mathilde tout allait bien. Après avoir rencontré Gaspard, l'homme parfait, elle cherche à écrire enfin ce livre qu'elle ne parvient pas à commencer, quand son père lui annonce le suicide de Guillaume son amour d'adolescente.

Un livre qui nous habite longtemps

Cette nuit là, Guillaume lui viendra en songe, mais bien plus vivant et présent que n'importe quel rêve. Mathilde ne lui résistera pas et fera tout pour le retrouver les nuits suivantes et puis les jours, et s'enfoncera lentement dans la folie tout en cherchant à comprendre où est sa vie, où sont ses désirs et à les coucher sur le papier. Gaspard luttera jusqu'au bout pour sauver son amour, mais de quelles armes dispose-t-on face à un fantôme ?

Cathy Galliègue signe un premier roman magnifique et puissant. Ses personnages sont extrêmement forts et attachants. Son écriture brute touche au cœur. Impossible de lâcher ce roman avant la toute dernière page. Une auteure à suivre sans aucun doute, une très belle découverte.

Par Emmanuelle Coutant



“Boulimique de lecture, je recherche avant tout la découverte et l’émotion à travers les mots, ce qui me conduit vers des lectures très éclectiques, du polar au classique, du roman à la littérature jeunesse que j’ai maintenant le plaisir de partager avec mes enfants.”

Les [autres chroniques d’Emmanuelle](#) sont là.

Le vendredi 14 juillet 2017 à 11:17. Classé dans [Coup de coeur des Ernestiens](#). Vous pouvez suivre toutes les réponses à ce billet via le [fils de commentaire \(RSS\)](#).